

La pêche aux souvenirs et ses bienfaits

L'avez-vous remarqué ? Quand il n'est pas ailleurs, notre esprit peut se révéler farceur et pas toujours à l'écoute de nos priorités, ni du programme que l'on pu se fixer... Ainsi, le mien aime particulièrement s'adonner à la pêche... la pêche aux souvenirs s'entend ! A la faveur d'un détail désespérément insignifiant et au moment le plus inopportun pour moi, le voilà qui commence à hameçonner mon attention et à l'attirer sournoisement vers la berge des souvenirs...

On ne choisit pas sa famille (3)

On termine cette série de mise en lumière des "stars" issues de nos lignées respectives, avec la branche des MORIN/GICQUEL de Bretagne, qui comporte un peu plus de personnalités (re)connues du côté MORIN que GICQUEL. Parmi elles, on trouve deux sportifs, un célèbre journaliste-rédacteur en chef, un général français qui a reçu un hommage de la nation aux Invalides en 2023 et enfin, un poilu dont les seuls mérites et malheurs posthumes furent d'être présent au mauvais endroit, mais au bon moment...

On ne choisit pas sa famille (2)

Faisons à présent une incursion en pays savoyard sur les traces de la dynastie MOUCHET / BETEMPS... Dans cette branche, on a déjà vu qu'il y avait, en ligne directe, un armateur, génial inventeur des barques du Léman, et, en ligne indirecte, un pirate d'eau douce (cf la série Palsebleu ne saurait mentir). Nous allons découvrir ici qu'il y a pire que le pirate, en matière de cousinage. Et là, aïe, aïe, aïe ... ça pique un peu, comme on dit.

On ne choisit pas sa famille... (1)

Et c'est heureux, car on se priverait alors de toute la diversité et de la richesse de tempéraments, d'opinions, de parcours de vie, d'expériences ou de fantaisies qui la composent... Dans la même lignée (c'est le cas de le dire !), on ne choisit ni ses ancêtres, ni leurs descendants, et on peut être surpris après quelques générations de se découvrir des cousins certes éloignés, mais pas forcément désirés !

Pasembleu ne saurait mentir (Partie II)

... au pirate écarlate !

Jean François est donc le fils aîné de Laurent, celui qui n'a pas trop mal tourné en devenant exacteur (soit : percepteur de taxes) à Thonon-les-Bains... Il en est tout autre du fils cadet, Joseph DANTAL, le seul enfant à ne pas être né à Nice mais à Thonon-les-Bains, après l'arrivée de ses parents dans le Chablais en 1671. Relation de cause à effet ? Toujours est-il que Joseph a suivi un chemin bien moins conventionnel que celui de son frère. On le dit en effet « fort remuant et de réputation douteuse »

Pasembleu ne saurait mentir ! (Partie I)

En des temps anciens et résolument moyenâgeux se tramaient sur notre beau Léman (1) des scènes qu'on ne saurait imaginer, bien éloignées en tout cas de celles en usage de nos jours, essentiellement dédiées à la trempette, bronzette ou guinguette. Il faut savoir qu'à cette époque, les chemins étaient de piètres sentiers, très mal entretenus et peu praticables, si bien qu'on leur préférait la voie du lac, plus directe. Les principaux transports s'effectuaient donc sur les eaux du Léman qui étaient la seule vraie grande route commerciale.

En dents de scie

1919... une année qui sonne comme l'an neuf après une guerre meurtrière qui aura duré 4 ans et engendré en France près de 600'000 veuves et 986'000 orphelins. Elle, elle a 27 ans et le regard fier d'une qui ne s'en laissera plus conter, des cheveux noirs -avant qu'ils ne blanchissent prématurément- et le maintien d'une madone avec ce je ne sais quoi d'espagnol, dont l'origine n'a à ce jour pu être identifié généalogiquement parlant. Bon sang ne sachant mentir, ou alors très mal, je trouve également beaucoup de traits communs avec mes cousines et avec ma sœur...

Ces listes qui subsistent...

Ce sont des listes... des listes écrites à la main, sur une feuille de papier quadrillé jauni par le temps, un autre temps... La première énumère le contenu de deux malles : un manteau ratine, des combinaisons en soie, des culottes en coton, de la laine à tricoter, des cuillères en argent, des livres de messe reliés en cuir, un capuchon imperméable... Charme d'une mode délicieusement surannée et d'une époque où chaque chose avait son utilité... La deuxième décrit des meubles et objets répartis dans les pièces d'une habitation qu'on imagine grande et emplie de vie : une véranda, 2 étages, 4 chambres, 5 lits, des livres de classe et de bibliothèque, une machine à coudre, des tableaux. On pressent des rires d'enfants et des courses poursuivies dans l'escalier, des repas familiaux enjoués et des couverts se rajoutant au gré de

visites impromptues.

Vigny, vidi... vici !!!

Ouf ! ultime recherche pour finaliser la 2ème roue d'ascendance sur 8 générations, soit la bagatelle de 255 personnes identifiées par roue. Il s'agit cette fois des ascendants de mon conjoint, ma propre roue ayant été bouclée il y a une quinzaine de jours et imprimée dans la foulée ! Eh oui, sans doute un sentiment plus prégnant de celle qui n'en finit pas de tourner et qui me pousse à la faire (la roue) !!!

Ecrire pour transmettre...

Aujourd'hui je vous parle d'écriture. Plus précisément d'écriture à la main. Vous savez, ce geste si anodin qui consiste à tracer, sur une feuille, des lettres pour former des phrases qui revêtent un tant soit peu de sens... ce geste qui, il n'y a pas si longtemps encore, faisait partie de la normalité du quotidien et qui, maintenant, est presque devenu un acte exceptionnel (du moins quand il s'agit d'écrire plus de deux lignes d'affilée !)... A tel point que nous avons l'impression de ne plus être capable d'écrire...